

Gérald Boudreau est un fier acadien et canadien qui, dès sa plus tendre jeunesse puis tout au cours de sa vie, a su mettre son énergie et son intellect au service de son peuple et de la francophonie. Partout où il œuvré, professionnellement et bénévolement, il a contribué de manière significative à la promotion de la langue française, de la culture acadienne et du fait français en Amérique. Il a assuré, et assure encore, un leadership important dans diverses sphères, tant aux niveaux local et régional que national.

Déjà, durant ses études classiques au Collège Sainte-Anne (aujourd'hui Université Sainte-Anne), M. Boudreau s'affirmait dans plusieurs domaines de la vie collégiale, dans les activités culturelles et dans les sports en particulier. Cet engagement exceptionnel a d'ailleurs été remarqué par les autorités du pensionnat qui lui ont décerné le Grand Prix d'honneur durant deux années consécutives (1960 et 1961).

Au début des années 1970, M. Boudreau s'est dévoué pendant deux ans comme animateur socioculturel à l'ACFC (Association Catholique Franco-Canadienne) de la Saskatchewan, devenue aujourd'hui l'Assemblée communautaire fransaskoise, organisme qui assure la promotion et la défense des droits linguistiques et scolaires des francophones de cette province.

En 1973, de retour en Acadie, Gérald Boudreau entamait une carrière de trente ans à l'Université Sainte-Anne, d'abord comme professeur, puis rapidement comme administrateur, registraire, secrétaire général et vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (1985-94), entre autres. Non content de se consacrer à cette grande institution acadienne, c'est aussi durant cette période qu'il termina, en 1990, ses études doctorales à l'Université de Montréal. Durant toute sa carrière, M. Boudreau a fait preuve d'un leadership hors norme, travaillant avec ses collègues administrateurs pour faire grandir la seule institution postsecondaire francophone de la Nouvelle-Écosse. Au début des années 1970, en effet, l'Université Sainte-Anne languissait et risquait de devoir fermer ses portes. Durant son mandat de vice-recteur, M. Boudreau a joué un rôle essentiel dans une bonification des programmes universitaires qui a permis à l'Université Sainte-Anne de connaître une augmentation sans précédent du nombre de ses étudiants. Il a également encouragé, par l'exemple, la recherche et la publication parmi le corps professoral de l'université (notons qu'il a publié plusieurs articles académiques et livres, surtout au sujet de l'abbé Jean Mandé Sigogne, sa spécialité, et sur des sujets reliés à l'histoire du peuple acadien), présidé et organisé plusieurs colloques, siégé au sein de comités de rédaction de revues académiques au niveau national et au sein de plusieurs comités de sélection de bourses doctorales (Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSHC), du Programme canadien de bourses de la Francophonie de l'Agence canadienne de

développement international (ACDI) et des bourses France-Acadie, et Québec-Acadie du Fonds pour la Formation de Chercheurs et l'Aide à la Recherche (FCAR), Québec).

Non content de ces réalisations professionnelles. M. Boudreau s'est également distingué sur le plan de son engagement communautaire et bénévole en Acadie, en mettant temps et énergie dans bons nombres d'organismes, souvent comme président ou vice-président. Il présidait la Fédération des parents francophones de la Nouvelle-Écosse lorsque celle-ci s'est rendue jusqu'à la Cour suprême du Canada pour faire respecter son droit constitutionnel à l'éducation en français dans la province. Il accepta la présidence de la Société de Presse acadienne lorsque celle-ci était aux bords de la faillite et, au bout de six ans, la remit sur pied à tel point qu'elle continue à publier son hebdomadaire en français après plus de 80 ans d'existence. Durant trois ans, il présida le Club Richelieu de Pointe-de-l'Église, se voyant décerner le trophée du « Président méritant » du Richelieu international en 1992-93. Gérald Boudreau a également effectué plusieurs mandats comme vice-président de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse et comme vice-président de la Société Nationale de l'Acadie, organisme porte-parole du peuple acadien, au nom duquel il a servi, à partir de 2007, comme vice-président de la Société Promotion Grand-Pré.

Conscient de l'importance de l'instruction en français dans sa province, il a également œuvré comme Président de la Commission scolaire de Clare et du Conseil scolaire de Clare-Argyle, et de la Pré-maternelle de Clare.

Au niveau national, M. Boudreau a effectué quatre mandats consécutifs (2000-08) comme Président de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), la plus longue durée d'une présidence des soixante années d'existence de l'organisme. L'organisme exerce son leadership en éducation dans le but de renforcer la vitalité des communautés francophones, un mandat cher à Gérald Boudreau qui a mis toute son énergie au service de l'ACELF, contribuant à redéfinir sa structure organisationnelle et sa mission en misant sur l'identité culturelle en éducation. Aujourd'hui, l'organisme est reconnu comme un élément rassembleur en éducation en langue française au Canada et comme une force vitale pancanadienne.

Enfin, Monsieur Boudreau a occupé, pendant cinq années de 2007 à 2012, un rôle dont nous sommes tous très fiers, soit la coprésidence du Conseil consultatif du projet de « Nomination Grand-Pré » dont l'heureux aboutissement a été la désignation du « paysage de Grand-Pré » au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le 30 juin 2012. Cette désignation vient consacrer le travail d'une équipe de personnes convaincues de la valeur universelle exceptionnelle du site et couronne aussi le cheminement de réconciliation paisible du peuple acadien envers son histoire, à la fois remarquable et tragique. Par son dévouement

indéfectible envers ce projet, M. Boudreau peut accepter une part importante de la réussite extraordinaire de cette désignation.

Depuis sa retraite en janvier 2004, Gérald Boudreau continue à se dévouer aux organismes qu'ils lui tiennent à cœur, entre autres comme membre des Conseils d'administration du Paysage de Grand-Pré Incorporé ainsi que de la Société Promotion Grand-Pré. Et depuis 2016, il a publié deux romans aux Éditions de la Francophonie, *Le diable est à la porte* en 2016 et *La p'tite To-Belle* en 2018, et en janvier 2019, *Cyriac Irénée Boudreau, enseignant et fonctionnaire public, Teacher and Civil Servant*, une biographie de son père.

Cette carrière d'exception dont nous venons de souligner les éléments principaux, ainsi que son engagement remarquable pour l'avancement de la Francophonie et de sa chère Acadie, ont valu à Gérald Boudreau de nombreuses reconnaissances dont nous souhaitons mentionner les principales qui illustrent bien l'étendue de son influence: **membre de l'Ordre des francophones d'Amérique** du Conseil de la langue française de la province de Québec, 2002 et **Chevalier** dans *l'Ordre des Palmes académiques* du Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, France, 2003.

Pour toutes ces raisons, pour une vie mise au service du peuple acadien et de la Francophonie, pour sa contribution au Canada et à ses valeurs nous soumettons la candidature de Monsieur Gérald C. Boudreau à l'Ordre du Canada.

